

la revue documentaire

architecture

construction

2^e année

prix : 6 francs

n° 9
septembre 1932

La quantité de beaux imprimés que nous
avons faits à ce jour, et que nous pouvons vous
montrer, est la meilleure preuve de l'intérêt
que vous avez à consulter,
pour toutes vos impressions,

**H. WELLENS &
W. GODENNE**

les imprimeurs de cette revue



la revue documentaire

2^{me} ANNEE

N° 9

SEPTEMBRE 1932

SUJETS A DISCUSSION

Déblais, remblais et nivelage.

* Au cas où les travaux de déblai, de remblai, de nivellement et de damage ne seraient pas exécutés conformément à l'article 3 lors de l'arrivée des carreleurs ou des mosaïstes, ceux-ci les exécuteront d'office pour compte du propriétaire ou de son entrepreneur contractant et sous leur responsabilité, en régie et au prix du jour. * (Article 5 du règlement de la Chambre Syndicale des Matériaux).

Pour tout esprit quelque peu averti il va de soi que le prix d'un pavement remis « placement compris » ne peut s'entendre que pour la fourniture des matériaux et de la main-d'œuvre nécessaire à la pose à l'exclusion de tout autre travail. En effet, un commerçant connaît le coût des matériaux choisis, l'expérience a établi celui de la main-d'œuvre et de l'inévitable perte qu'entraîneront le transport, coupe de carreaux, etc. Ses frais généraux ainsi que la marge de bénéfice qu'il désire se réserver lui sont évidemment familiers également. Il est donc en possession de facteurs certains ou quasi certains et c'est à l'aide de ceux-ci seuls qu'il peut et doit établir son prix de vente. Que le sol soit au préalable à débayer, à niveler ou à remblayer ne peut lui importer, car il doit tenir pour règle absolue que celui-ci lui sera livré dans l'état désirable et propre à l'exécution normale de son travail (article 3 des conditions).

On ne peut exiger de lui avant chaque remise de prix une visite au chantier. Celle-ci d'ailleurs serait sans efficacité, car rien ne dit que dans le délai s'écoulant forcément entre sa remise de prix et l'ordre de commencer les travaux, l'état des lieux ne soit pas sensiblement modifié. Cette visite pour être éventuellement utile entraînerait de plus une majoration de prix, car elle nécessiterait un travail sérieux consistant en un relevé exact des niveaux, afin de permettre une évaluation exacte des travaux préparatoires à effectuer. Bien souvent

la présence de l'architecte ou de son délégué ou tout au moins de l'entrepreneur sera nécessaire pour donner de multiples explications quant aux niveaux à observer. Ce sera donc en fin de compte le client qui fera les frais de la chose. L'intérêt de l'acheteur d'ailleurs, aussi bien que celui du vendeur, est qu'un prix soit établi en tenant compte uniquement des facteurs certains, tout imprévu devant se régler séparément.

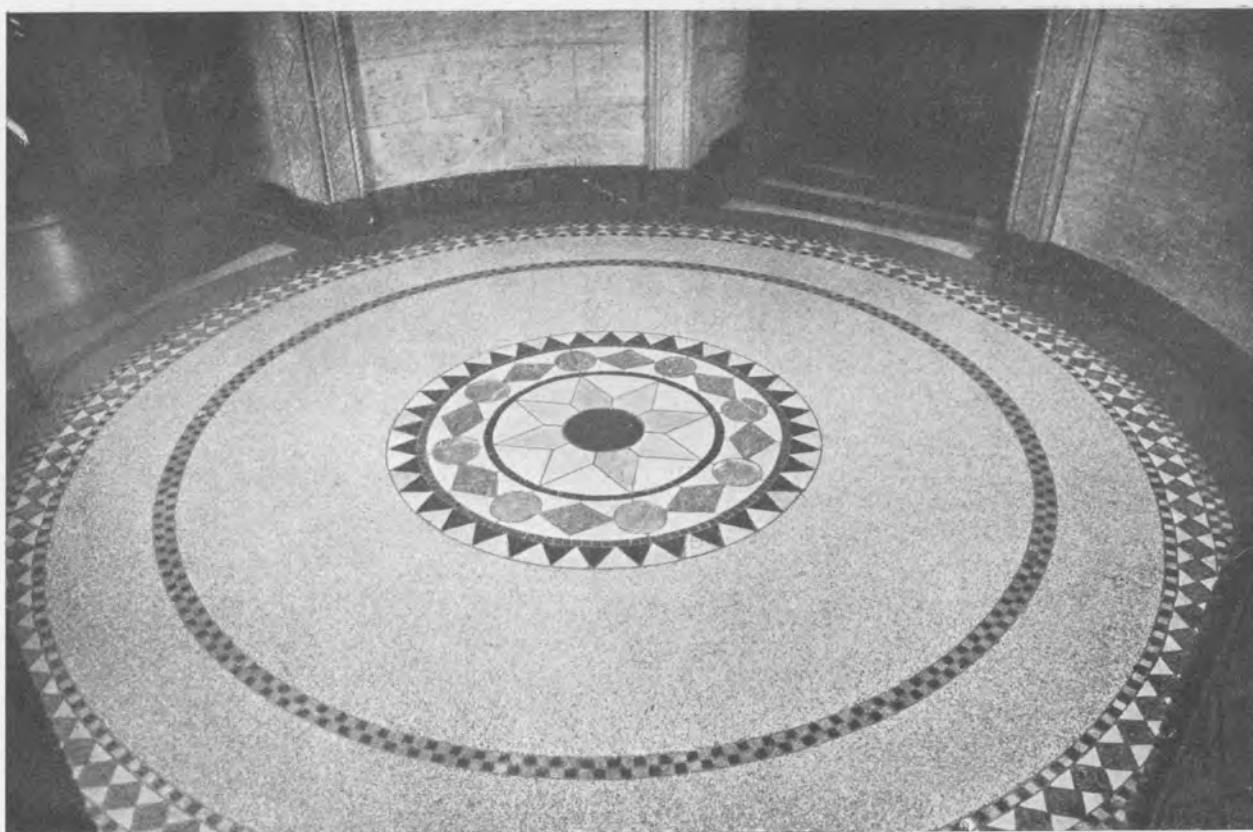
Ceci exposé, voyons comment s'explique l'article 5 qui nous concerne aujourd'hui.

Sa remise de prix faite, le vendeur reçoit un beau jour l'ordre de commencer, d'urgence évidemment, les travaux qu'on lui confie. Si une visite préalable du chantier a été possible et si l'une ou l'autre chose concernant le nivelage des locaux laisse à désirer, elle est aussitôt signalée au client. Si par contre cette visite n'a pas été possible, les ouvriers sont envoyés au chantier avec les matériaux au jour fixé. Dans la moitié des cas d'ailleurs le résultat sera le même, le chantier n'est pas prêt et il faudra soit déblayer soit remblayer les locaux avant de pouvoir entamer le placement proprement dit. Personne sur place n'a d'ordre pour le faire, chacun se récusant et endossant la responsabilité de la chose à un tiers. Hésitations et tergiversations vont faire perdre un temps précieux et coûteux. De deux maux il faut paraît-il choisir le moindre et c'est ce qui explique le libellé de l'article 5. Les ouvriers du vendeur plutôt que de rester à ne rien faire, et ce aux frais de l'acheteur évidemment, exécuteront tout ou partie des travaux préparatoires eux-mêmes. Cette solution qui semble si sage et si rationnelle suscite cependant pas mal de discussions par après. Le nombre d'heures paraît exagéré, le prix de l'heure et celui du sable sont surfaits; comment arriver à facturer un total aussi impressionnant, aussi minime soit-il d'ailleurs, alors que c'est à peine s'il manquait par-ci par-là quelques malheureux petits centimètres ou si à d'autres endroits il y avait quelques seaux de terre en trop; de toute façon si l'acheteur avait fait ce petit travail lui-même cela ne lui aurait certainement pas coûté le tiers de ce qu'on lui demande aujourd'hui. Ce sont là quelques raisons données en cours de discussions et choisies parmi les plus classiques.

Le dernier argument d'ailleurs est partiellement vrai car au cas où l'acheteur aurait fait exécuter les travaux préparatoires lui-même il aurait pu employer à cet effet des manœuvres au lieu d'ouvriers qualifiés. Mais « s'il l'avait fait » implique qu'il ne l'a pas fait et l'acheteur perd de vue qu'il est de ce fait déjà en tort. Il perd de vue également que si les ouvriers du vendeur ne s'étaient chargés d'office d'exécuter le travail en question le temps passé par eux à attendre lui auraient malgré tout été facturé, d'où une dépense égale, ou à peu près, au montant de la facture en question et qui en l'occurrence serait venue s'ajouter aux sommes déjà payées par lui pour l'exécution tardive du travail en question.

Connaître parfaitement les conditions du contrat liant les parties, veiller à leur exécution stricte et, en cas de travaux imprévus à exécuter en régie, au contrôle rigoureux des heures y employées, sont toujours les moyens les plus propres à éviter ce genre de discussion et tout froissement y consécutif.

Y. B.



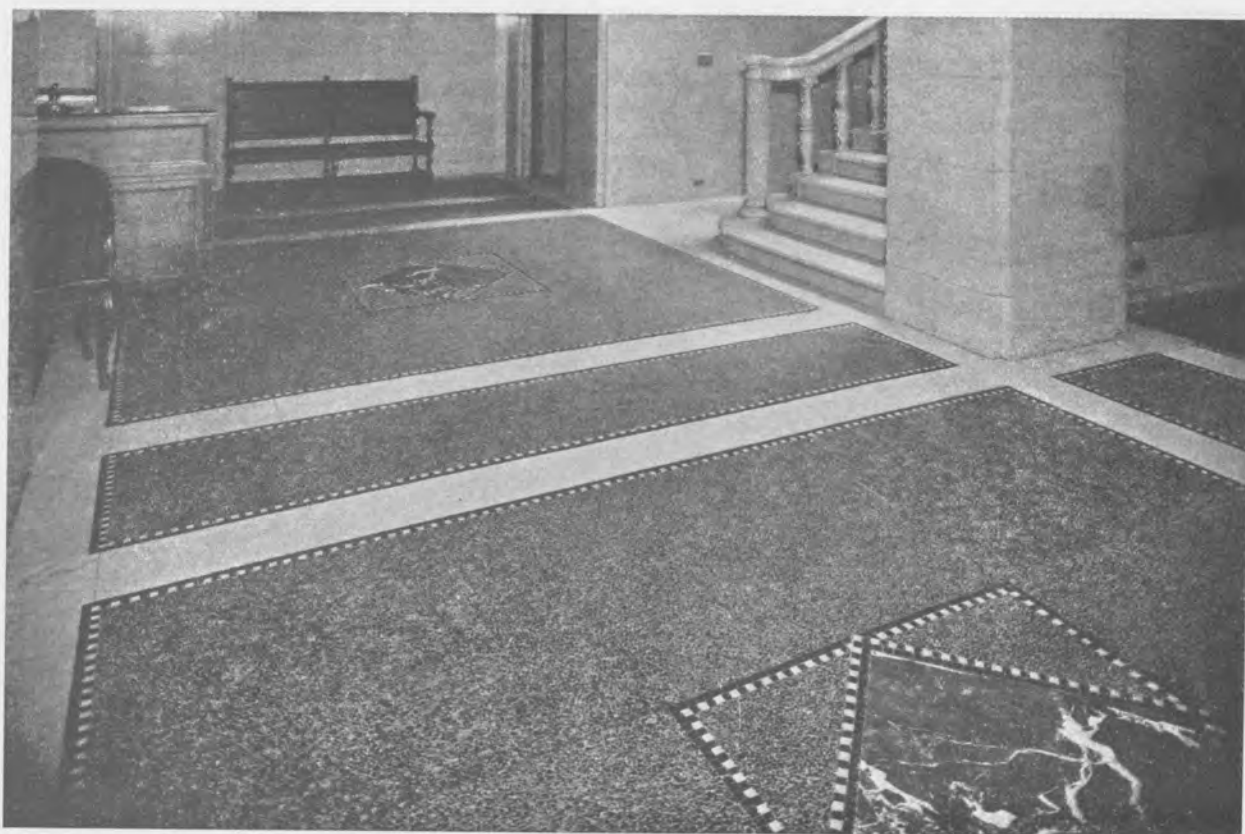
Mosaïque de marbres et granito à Broadway.
 Architectes : Schwartz et Gross.
 Photo : "Architecture".

LE GRANITO AUX ETATS-UNIS

Le texte que nous publions ci-après est la traduction d'un article paru dans la revue américaine "Architecture" (numéro de mars 1932) sous la signature de M. Eugène Clute. Il nous a paru intéressant de le reproduire ici ainsi que quelques photos l'illustrant. Il apparaîtra à nos lecteurs que le granito semble avoir pris aux Etats-Unis un développement assez sérieux ces dernières années et ce surtout depuis l'emploi des joints de dilatation en métal. Cet emploi semble être là-bas presque général. Le joint de dilatation en mosaïque de marbre ne paraît pas avoir eu les faveurs des Américains. Faut-il en rechercher les raisons dans le fait qu'on n'a pu en apprécier et en retirer toutes les possibilités ou dans celui d'une main-d'œuvre impropre à l'employer convenablement? La question est secondaire. Ce qui nous a paru le plus intéressant c'est, outre les détails techniques concernant l'emploi des joints de dilatation métalliques, la façon dont est apprécié le granito et la grande faveur dont il jouit aux Etats-Unis.

La R. D.

Le granito tel que nous le connaissons à l'heure actuelle est la conséquence de son développement durant ces quelques dernières années, car les progrès qui avaient été réalisés antérieurement, même depuis les jours où Venise atteignait le point culminant de sa prospérité, étaient des plus faibles. Quoique son emploi ait considérablement augmenté, en corrélation avec le perfectionnement de ses applications, et, quoique son prix coûtant ait baissé grâce à l'utilisation de méthodes modernes, ses possibilités commencent seulement à être appréciées. Jusqu'à présent l'emploi du granito est généralement confiné à l'exécution des pavements, plinthes et escaliers. D'autres travaux tels que colonnes et, plus rarement encore,



Granito encadré de mosaïque et motifs centraux en marbres, Brooklyn.
Architectes : York et Sawyer.
Photo : " Architecture ".

panneaux décoratifs mureaux, revêtements et plafonds entiers se rencontrent parfois, mais ceci ne peut être considéré actuellement qu'à titre indicatif d'un emploi plus étendu du granito.

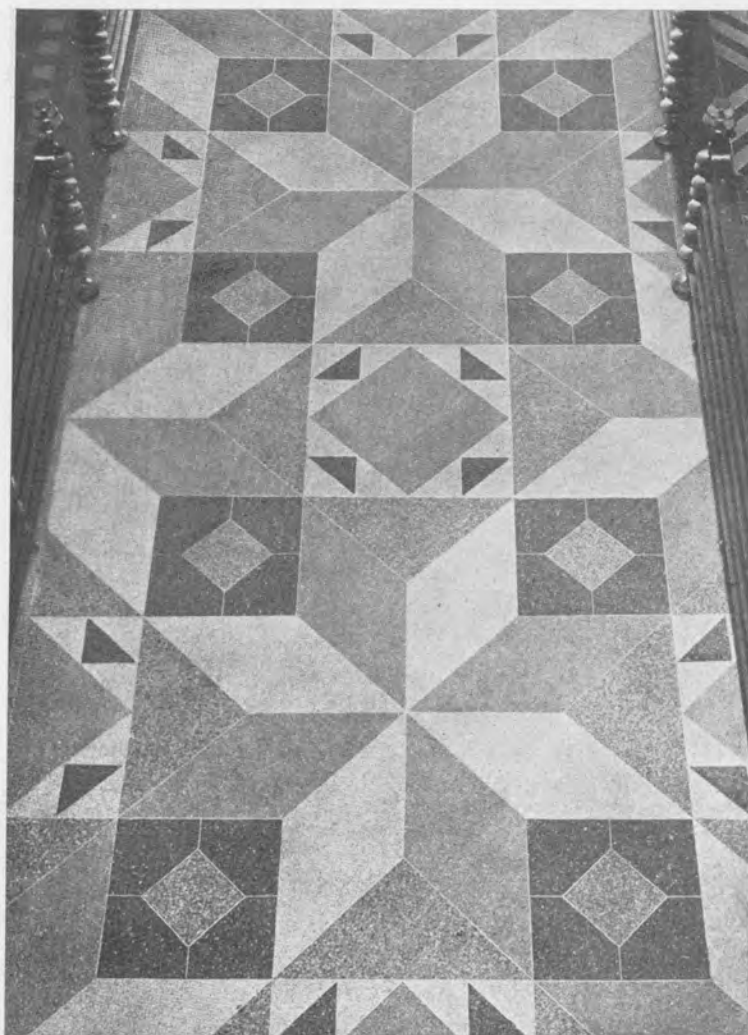
L'exécution des travaux en granito a été révolutionnée par l'apparition vers 1919 des divisions en métal. Jusqu'à ce moment les pavements en granito étaient exécutés en carrés par un procédé relativement lent et onéreux destiné à prévenir le danger des crevassements qui créaient des lézardes irrégulières et disgracieuses. A cet effet des pièces de bois huilées étaient placées sur la sous-couche formant ainsi des carrés qu'on remplissait avec la couche de granito proprement dit. Le jour suivant ces pièces étaient changées et les carrés intermédiaires remplis à leur tour. L'introduction des divisions métalliques mis fin à tout ceci épargnant peine et travail et accélérant l'exécution de l'ouvrage. Elle créa en même temps pour le granito un nouvel élément dont les possibilités en combinaisons décoratives étaient nombreuses. Avant l'apparition des divisions métalliques la machine à polir mue à l'électricité, actuellement familière à chacun, avait déjà fait beaucoup pour l'économie en temps et en argent. Elle remplaça rapidement la trop primitive galère, un morceau de pierre fixé au bout d'un long manche dans une griffe de fer qui, poussé et retiré par un ouvrier amenait progressivement le granito à une surface lisse et égale. La sous-couche du granito doit être placée de façon unie et de niveau car elle servira de guide pour le pavement fini; sa surface prévue généralement à 5/8 ou 3/4 de pouce en-dessous du niveau désiré pour le pavement fini et ce suivant spécifications. C'est à ce moment que les bandes de divisions métalliques



Photo : "Architecture".
 Pavement et bordure en granito, New-York.
 Architectes : Schwartz et Gross.
 Photo : "Architecture".

sont mises en place et pressées dans la sous-couche à la profondeur voulue. Ces bandes seront munies de saillies sur leur côté afin d'éviter de descendre par après trop profondément et pour assurer leur maintien, de niveau. Elles seront prévues dépassant légèrement la surface du pavement fini, afin qu'elles soient usées au polissage ultérieur. Les saillies latérales des bandes de métal serviront également à maintenir les bandes en place. Elles ne se trouvent que sur l'un des côtés seulement de façon à ce qu'au cours d'une dilatation ou d'un crevassement ultérieur du pavement elles ne puissent en étant tirillées des deux côtés, former une ligne qui ne serait plus parfaitement rectiligne. Cette bande protégera donc seule l'arête du carré avec lequel elle fait corps mais laissera l'autre arête de la crevasse sans protection semblable contre une tendance à un effritement possible. Pour obvier à ceci il est désirable qu'une bande soit composée d'une feuille de métal pliée de telle façon que le pli soit à la partie supérieure et les saillies ou docks encastrés alors de chaque côté dans le granito; cette bande double sera dans ces conditions usée par le polissage du pavement lors du finissage, formant ainsi deux bandes en contact étroit chacune faisant corps d'un côté avec un carré de granito, les arêtes de ceux-ci étant parfaitement protégées en cas de dilatation. Ces bandes de dilatation peuvent jouer un rôle important dans la décoration; elles sont parfois prévues d'une section présentant une surface sensiblement plus large que la normale. Il en est ainsi par exemple dans les bandes de dilatation du pavement de la salle de réception du Irving Trust C^o et à l'Hôtel New-Yorker tous deux à New-York City qui présentent une surface d'un 1/4 et d'un 1/2 pouce de largeur respectivement. Ceci est

Pavement en granito dans lequel les joints de dilatation jouent un rôle prépondérant quant au dessin.
New-York.
Architectes :
Corbet, Harrison et Mac Murray.



d'ailleurs une question purement décorative dans laquelle intervient de façon prépondérante l'échelle générale de la décoration intérieure. Lorsqu'il semble désirable d'obtenir des divisions aussi petites que possible, les bandes en zinc sont généralement employées, car elles se confondent avec le ton du granito et ne luisent pas. Pour le surplus, ces bandes de dilatation métalliques sont généralement en laiton, en nickel, en argent ou en zinc.

La couche de granito proprement dite une fois posée le travail est apte à être poli après une période de 3 à 5 jours en général. Il subit alors un premier polissage brut avec des pierres de carborandum, de grain 24 de dureté, placées dans la machine. Après le polissage il est mastiqué; ce masticage peut rester jusqu'à ce que l'achèvement du chantier soit presque terminé, moment auquel le granito est à nouveau poli à la machine, toujours à l'aide de pierres de carborandum mais d'un grain de finesse de 80. Le granito peut être également poli par les mêmes moyens que ceux employés pour le polissage du marbre.

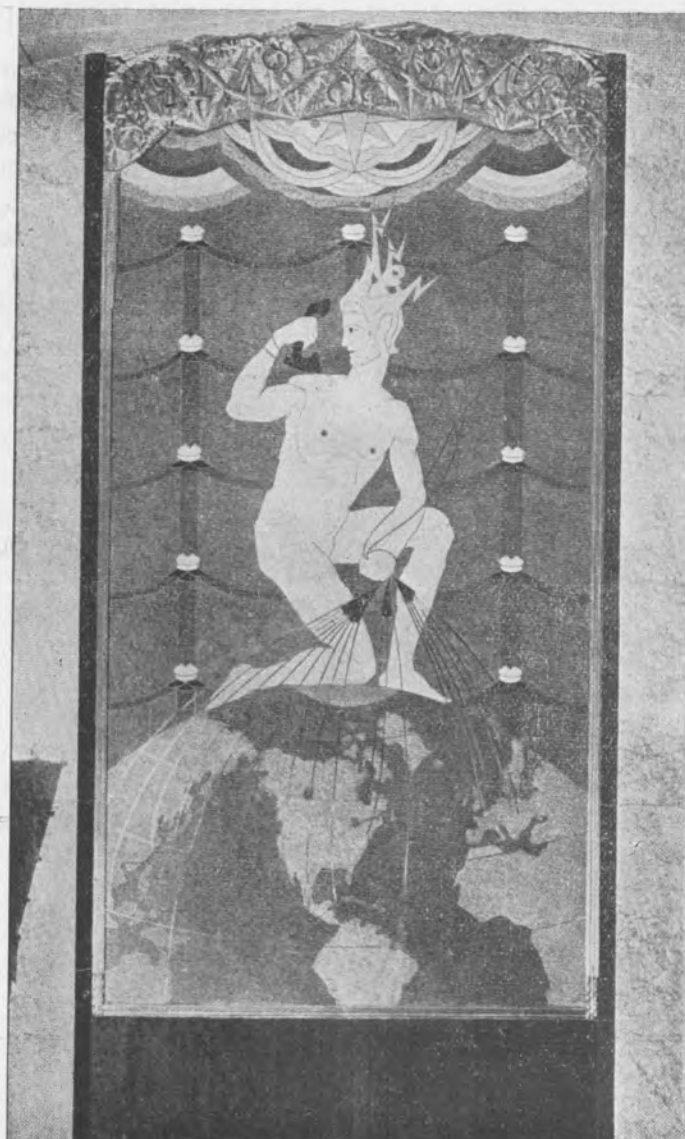
Pavements et marches en granito résistent mieux à l'usure que beaucoup d'autres matériaux employés pour ce genre de travaux et ils usent plus régulièrement que des pavements composés de matériaux de différents degrés de dureté. Le fait que des grains de différents marbres ont été employés pour la confection du granito ne contredit pas ce qui précède. Le granito est moins glissant que la majorité des pavements et ce à cause du ciment qu'il



Revêtement mural en granito
et mosaïque.
Rochester.
Architectes :
Mac Kim, Mead and White.
Photo : "Architecture".

contient et excepté pour les plans inclinés et plats des marches il ne nécessite aucune précaution spéciale contre le glissement. Pour ce genre de travaux il sera bon de prévoir en remède à ceci un mélange de marbre et de ciment additionné de grains d'alundum. Ce produit se fait en crème, jaune, vert olive et noir. Lorsqu'il est désiré que les marches de l'escalier soient de même aspect que les pavements voisins, pavements qui eux ne contiennent pas d'alundum, le plat pourra être exécuté dans le même mélange et de la même façon que les pavements et des rainures longitudinales y seront taillées et remplies par après à l'aide d'un matériau abrasif formant ainsi d'étroites lignes noires, d'aspect très propre. En exemple citons le rez-de-chaussée du Graybar Building à New-York.

Le granito peut être coulé sur place ou, dans certaines applications, préparé à l'atelier avec avantage notamment lorsqu'il s'agit de travaux d'escaliers; des plats de marches destinés à des escaliers métalliques sont fréquemment coulés à l'atelier en granito renforcé d'acier rond ou de treillis pour éviter que l'escalier ne soit bloqué pendant la confection des marches si celles-ci s'exécutaient sur place. Lorsque tout l'escalier est prévu totalement en granito, il ne s'agit généralement que de deux ou trois marches, notamment à un changement de niveau entre deux pavements et il est possible dans ce cas d'exécuter ce travail au chantier sans contrarier d'autres corps de métiers.



Panneau décoratif en granito avec cloisonnements métalliques, New-Jersey Bell Telephone C°. Newark.
Architectes : Voorhees, Gmelin et Walker.

Le granito est généralement composé d'une sous-couche comportant une partie de ciment Portland artificiel pour 5 à 6 parties de sable rude propre et d'une couche de finissage comportant une partie de ciment Portland artificiel pour 2 à 2 1/2 parties de grains de marbres. La gamme de tons réalisable est quasi illimitée grâce à l'emploi de grains de marbres de teintes différentes, de plus, le ciment lui-même peut être coloré par l'addition de pigments.

Bien que prévu initialement comme joint de dilatation uniquement, l'emploi de la bande de dilatation métallique s'est développé et est devenu un moyen de réaliser les formes les plus diverses voire même des panneaux décoratifs, les bandes formant des cellules qui remplies de granito de différents tons, rappellent en quelque sorte le procédé des dessins cloisonnés. Cette méthode est très largement employée pour la confection de bordures ornementales, rosaces ou autres motifs en conjonction avec un champ de carrés unis.

Complémentairement aux dessins et à la teinte, le granito comporte une série de textures dues aux grains de marbres employés. Ces grains peuvent être gros ou fins ou même

mélangés, afin de donner l'effet désiré. L'enrichissement du granito par des ornements en mosaïque de marbre ou par l'insertion de marbres colorés et veinés augmente encore la série des effets possibles et beaucoup d'exemples de cette méthode nous sont familiers. L'incrustation de métal fondu soit de niveau soit modelé en léger relief procurera encore une autre note. La majorité des ouvriers du granito de ce pays semble être d'origine de Friuli, Province d'Udine, à quelques heures de Venise. Le granito en effet est un trait de l'architecture Vénitienne. Les pavements, par exemple, du Palais des Doges sont en granito. La couleur caractéristique du granito Vénitien est rouge. Des grains de marbre rouge furent employés pour l'aggloméré, ainsi qu'un ciment composé d'un liant et de poussier de brique rouge. Une caractéristique plus importante encore cependant de ce granito réside dans le mélange des grains qui varient en dimensions de 1/4 à 3/4 de pouce et même 1 pouce et plus, produisant ainsi une variation très effective de teintes et de texture. Ce procédé a été employé pour le pavement d'une chambre à coucher de Doge au Metropolitan Museum par souci de la vérité historique et de l'effet décoratif et, en d'autres cas, afin d'obtenir l'échelle et l'intérêt décoratif désirables comme à l'Equitable Trust Co Building à New-York. Un exemple des plus intéressants quant aux possibilités d'application du granito est donné par le panneau décoratif mural dans le vestibule de l'entrée principale du New-Jersey Bell Telephone Building à Newark dont les architectes sont MM. N. J. Voorhees, Gmelin et Walter.

L'emploi du granito pour l'exécution de sujets décoratifs semble vieux seulement de cinq ans et dater de l'exposition d'un panneau de ce genre par Bruno di Paoli en 1926. Essentiellement moderne tant par son utilisation rationnelle que par le souci d'économie présidant à sa mise en œuvre et que par les méthodes et procédés de son emploi, suffisamment souple pour convenir aussi bien à la réalisation d'un projet classique que moderne, le granito est un des matériaux architecturaux qui dédommagera après coup l'architecte ou le dessinateur des soins apportés à l'étude du projet à exécuter. Il a un passé historique et des perspectives d'avenir.

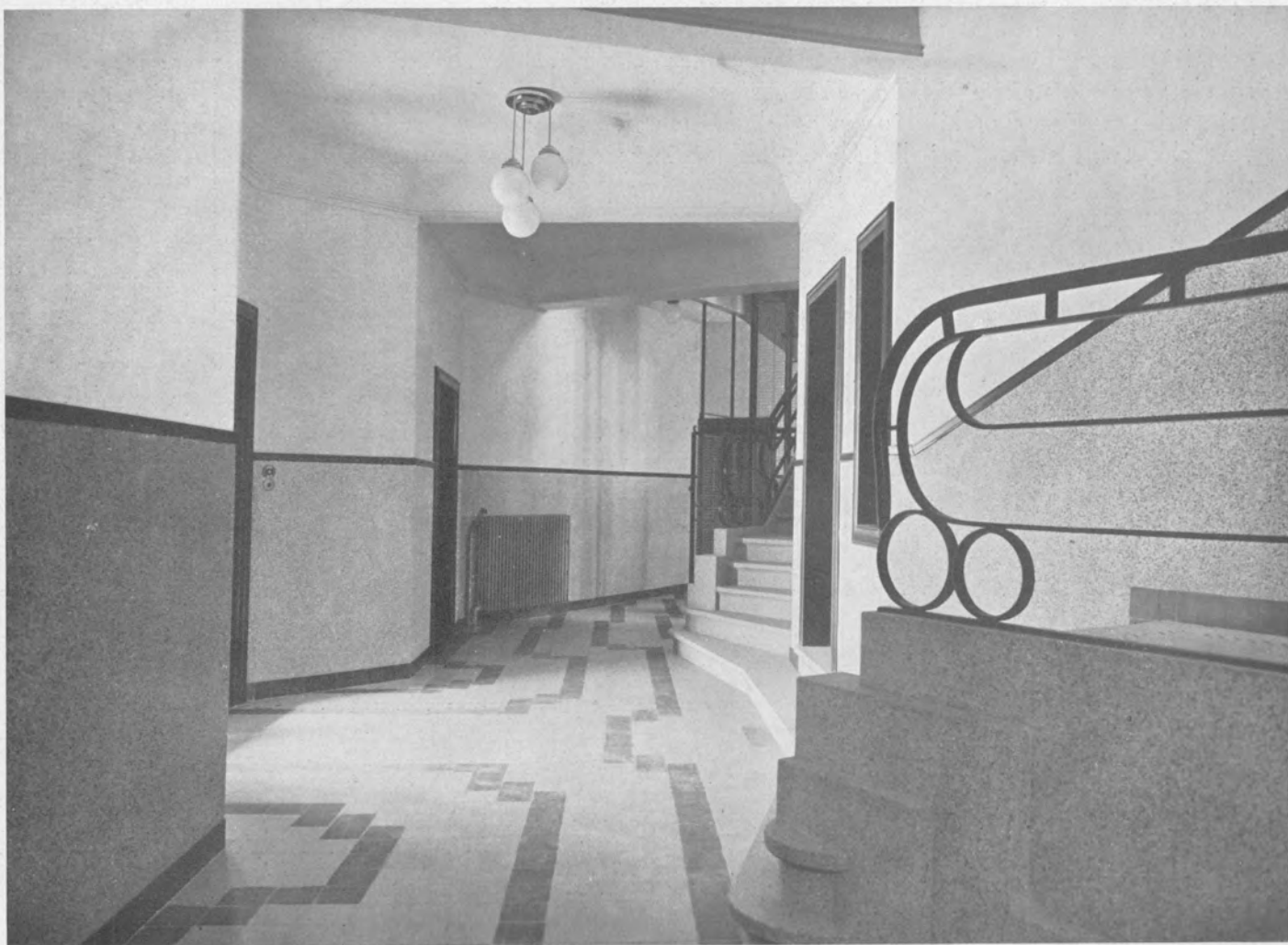
ERRATUM

Les travaux que représentent la photographie que nous avons publiée dans notre précédent numéro et ayant trait à la Salle de réfrigération de la Brasserie Wielemans-Ceupens, ont été exécutés sous la direction de M. l'architecte Kerkx.

....ET LE GRANITO EN BELGIQUE

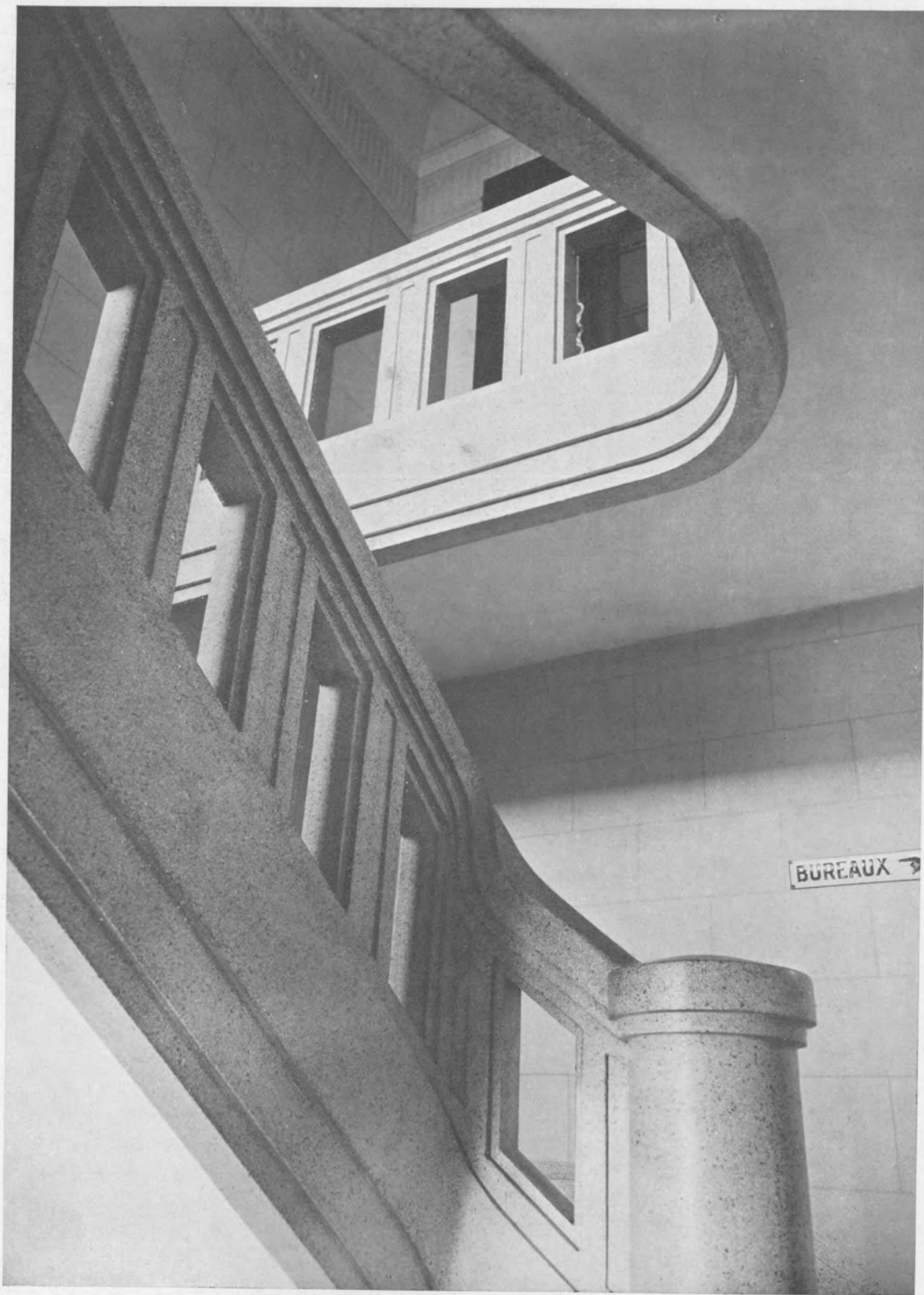
Les quelques photos que nous publions ci-après ont été uniquement rassemblées afin de grouper quelques-unes des multiples applications du granito en Belgique. Il est à remarquer que si l'emploi de ce produit est encore assez limité quant à la diversité de ses applications aux Etats-Unis, il n'en est plus de même chez nous.

Immeuble à Forest.
Entrepreneurs : S.A.B.I.E.
Escalier, limon, départ d'escalier en granito adouci,
lambris en granito lavé.
Exécution : Et. H. Baudoux.
Photo : Willy Kessels.

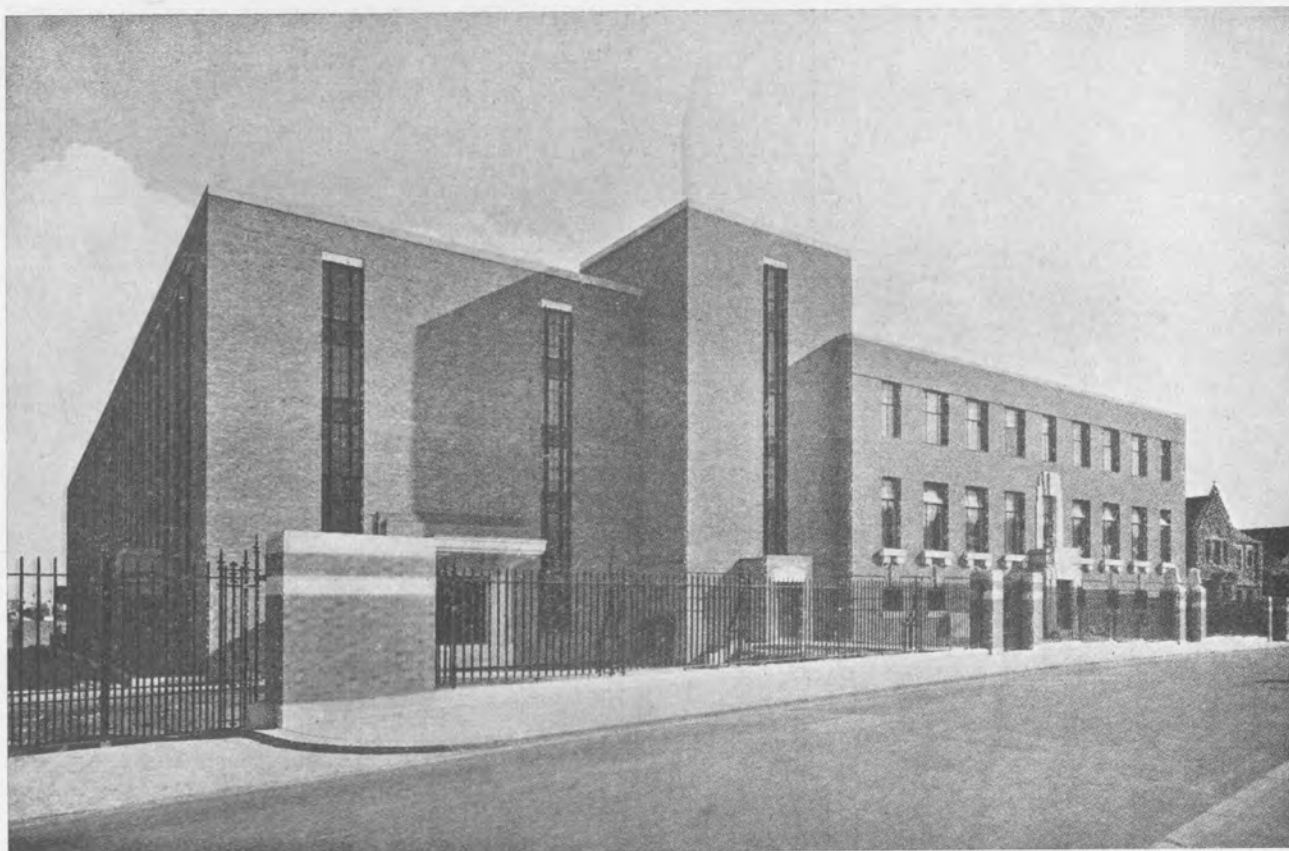




Lambris, limons, rampes, socles, colonnes, plinthes, pavements, dallages, etc. en granito.
 Exécutions : Et. H. Baudoux. Photos : Willy Kessels. Montage : L.R.D.



Caisserie Van Campenhout. Architecte : M. Pladet.
Rampe d'escalier en granito. Exécution : Et. H. Baudoux.
Photo : Willy Kessels.

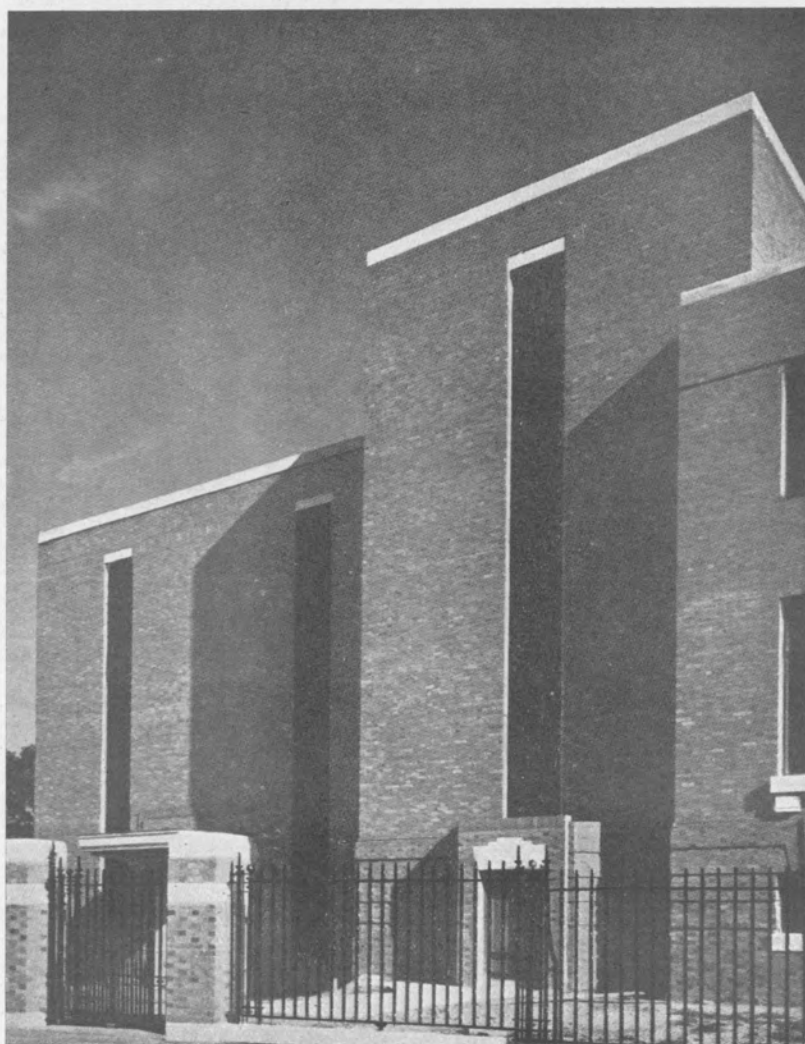


The British Museum Newspaper Library, Colindale.
 Architecte : J. H. Markhan.
 Vue générale.
 Photo : "The Architect and Building News".

LE "BRITISH MUSEUM" DE LA PRESSE A COLINDALE

Complémentairement à la gigantesque organisation de la bibliothèque du British Museum, ce nouveau bâtiment dû à l'architecte J. H. Markhan F.R.I.B.A. a été terminé il y a quelque temps à peine à Colindale. Il est spécialement destiné à la presse et à tout ce qui s'y rapporte et toutes les collections de ce domaine, qui jusqu'à présent étaient abritées au British Museum y ont été transférées. Ces collections comportent entre autres documents des exemplaires de tous les journaux parus depuis 1800.

Conçu non seulement en tant que Museum ou Bibliothèque mais également pour servir de centre de documentation et de lieu de travail, il rendra de signalés services dans tous les domaines et peut être considéré à juste titre pensons-nous comme un exemple typique de la tendance architecturale moderne anglaise.



The British Museum Newspaper Library, Colindale.
Architecte : J. H. Markhan.
Détail d'une entrée principale.
Photo : "The Architect and Building News".

PRIX DES PRINCIPAUX MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Les firmes mentionnées sous chaque rubrique sont celles nous ayant fournis les renseignements donnés.

■ AGGLOMERES DE LIEGE.

Parquets en carreaux ou dalles (suivant grains, teintes et épaisseur ...)	Frs	70.—	à	97.—
Placement (suivant difficulté)	»	30.—	à	50.—

■ APPAREILS SANITAIRES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Suivant types, qualité et dimensions.

Grès :

Eviers	Frs	54.—	à	602.—
Egouttoirs	»	48.—	à	120.—
Lavabos complets	»	250.—	à	2,000.—
W.-C. complets	»	300.—	à	450.—
Bidets complets	»	350.—	à	500.—
Stalles d'urinoirs nus	»	560.—	à	1,300.—

Faïence :

Lave-mains	Frs	50.—	à	200.—
Lavabos complets	»	230.—	à	1,000.—
W.-C. complets	»	150.—	à	400.—
Bidets complets	»	225.—	à	450.—

Fente :

Baignoires	Frs	600.—	à	1,200.—
------------------	-----	-------	---	---------

■ ASCENSEURS.

Schindler & Co, 30, rue de la Source.
Téléphones : 37.08.74. Direction 37.03.15.
5 étages, 3 personnes (suivant travail)

Frs 35,000.— à 40,000.—

■ ARDOISES NATURELLES.

Herbeumont 27/16 (70 au m ²)	le mille	Frs	410.—
» 36/20 (37 au m ²)	»	»	770.—
» 40/20 (32 au m ²)	»	»	890.—
Genre Herbeumont 27/16	»	»	330.—
Marchandises non rendues. Placement	Fr. 5.— à 10.—	le m ² .	

■ ARDOISES ARTIFICIELLES.

(Eternit et similaires.)

Sans placement : ondulé	le m ²	Frs	18.40
Planes	»	»	10.—
Pris en magasins.			
Avec placement : losanges ou ondulées ...	le m ²	»	25.50

■ ASPHALTES.

Compagnie Générale des Asphaltes,
Pl. Maurice Demoor, 1. Tél. : 26.57.07 et 26.57.08.

Ciment volcanique :

Trois couches	le m ²	Frs	22.—
Quatre couches	»	»	25.—

Asphalte coulé (toiture) :

Deux couches de 20 mm.	le m ²	»	45.—
Deux couches de 25 mm.	»	»	52.—

Asphalte coulé (pavement) :

Une couche de 20 mm.	le m ²	»	35.—
Une couche de 25 mm.	»	»	40.—

Feutre asphaltique pour fondations :

Le mètre carré	»	»	10.—
----------------------	---	---	------

Carreaux d'asphalte comprimé :

Sans pose 20 mm.	le m ²	»	30.—
Sans pose 40 mm.	»	»	58.50

Colonial Roofing :

Suivant épaisseur	le m ²	Frs	3.— à 6.—
-------------------------	-------------------	-----	-----------

■ BETON ARME.

Travail courant	le m ³	Frs	650.— à 750.—
-----------------------	-------------------	-----	---------------

■ BOIS.

Placement compris :

Planchers	le m ²	Frs	22.— à 35.—
Plinthes sapin	le m. ct.	»	4.75
Plinthes chêne	le m. ct.	»	16.50
Sans placement :			
Charpentes sapin rouge du Nord, le mètre cube	»	»	480.—
Avec travail et placement ...	le m ³	»	850.— à 1,000.—

■ BRIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Prix par mille rendu chantier :

Locales	Frs	130.—
---------------	-----	-------

Machinées	Fr.	135.—	à	145.—
De parements	»	400.—	à	750.—
Silésie émaillées blanches	»	2,750.—		
Silésie émaillées couleur	»	2,850.—		
Silésie engobées blanches	»	2,400.—		

■ BRONZES.

Boin-Moyersoen, 142, rue Royale, Bruxelles. Téléphone : 17.56.07.
Vervloet-Faes, chaussée de Wavre 171.
Téléphones : 11.46.30 et 12.82.64.

Tous bronzes pour bâtiments pris suivant types et modèles.

■ CARRELAGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :

Dalles béton, suivant épaisseur, le m ²	Frs	36.—	à	44.—
Carreaux de ciment	»	34.—	à	50.—
Céramiques 10 x 10 suivant choix et teintes	le m ²	»	70.—	à 119.—
Céramiques 15 x 15 ou 14 x 14 suivant choix et teintes	le m ²	»	75.—	à 130.—
Sarreguemines, idem	le m ²	»	65.—	à 72.—
Plinthes suivant types	le m. ct.	»	11.—	à 43.—

■ CHASSIS BETON.

Ordinaire	le m ²	Frs	42.—
Supplément pour ouvrant	»	»	39.—
Supplément pour basculant	»	»	35.—
Rendu chantier.			

■ CHASSIS BOIS.

Sapin 8/4	le m ²	Frs	95.—	à	100.—
Chêne à peindre 8/4	»	»	135.—	à	140.—
Chêne à vernir 8/4	»	»	160.—		

■ CHASSIS METALLIQUES.

Standard	le m ²	Frs	60.—
Hors série : suivant plans, placement non compris.			

■ CHAUFFAGE CENTRAL.

« Le Thermos », 66, rue du Tabellion.

Téléphones : 44.81.59 et 44.29.02.

Immeubles isolés	le m ² de place à chauffer	Frs	30.—
Immeubles mitoyens	le m ³ de place à chauffer	»	20.—

■ CHROMAGE.

« Sapeco », 645, chaussée de Waterloo.
Téléphone : 44.16.61.

Pièces laiton et métal blanc :

Lattes :			
Jusque 2 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	8.25
Jusque 9 cm. de largeur	»	»	10.—
Jusque 9 cm. de largeur	»	»	11.25
Deux faces : supplément 40 %.			

Tôles :

Jusque 15 cm. de largeur	le m. ct.	»	18.75
Jusque 20 cm. de largeur	»	»	25.—
Jusque 25 cm. de largeur	»	»	31.25
Jusque 30 cm. de largeur	»	»	37.50
Jusque 40 cm. de largeur	»	»	56.25

Cornières équerres :

Jusque 2.50 cm. de largeur	le m. ct.	»	11.25
Jusque 5 cm. de largeur	»	»	13.75
Jusque 10 cm. de largeur	»	»	20.—

Sous forme de cadre : supplément 20 %.

Cornières U :

Jusque 2.5 cm. de largeur	le m. ct.	»	12.50
Jusque 5 cm. de largeur	»	»	17.50

Sous forme de cadre : supplément 20 %.

Tubes ronds :

Jusque 2 cm. de diamètre	le m. ct.	»	9.50
Jusque 3.5 cm. de diamètre	»	»	11.25
Jusque 5 cm. de diamètre	»	»	15.—

Tubes carrés :

Jusque 3 cm. de côté	le m. ct.	»	15.—
Jusque 5 cm. de côté	»	»	20.—

■ CIMENT.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Rendu chantier par 1000 kilos :

Chaux pulvérisée	Frs	130.—
Ciment de fer	»	205.—
Portland artificiel	»	210.—
A durcissement rapide	»	300.—

■ COUVRE-PARQUETS.

La Maison du Papier-Peint, 115, chaussée de Waterloo,
Saint-Gilles. Tél. 37.63.30.

Balatum	Frs	10.—	le m ²
Stragula	Frs	12.50	le m ²
Linos	de Frs	18.50 à 105.—	le m ²
Pose et fixage	Frs	2.—	le m ²

■ CUIVRE (Voir « Bronzes »).

■ ENDUITS.

Sur murs	Frs	7.50	
Idem au ciment	>	18.—	
Plafonds sur béton	>	12.50	
Plafonds sur lattes	>	14.50	
Plafonds en plaques, 15 m/m	>	15.50	
Gorges à la bouteille	>	2.50 à 3.—	
Similis	>	80.— à 120.—	le m ²

■ ENDUITS GRATTES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Enduits grattés G.C., suivant teintes et difficultés	Frs	65.—	à 80.—
---	-----	------	--------

■ ELECTRICITE.

Par lampe ou prise	Frs	100.—	
--------------------------	-----	-------	--

■ ETERNIT (Voir « Ardoises artificielles »).

■ FAIENCES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :			
Blanc et crème 10 x 10	Frs	99.—	à 120.—
Suivant choix 15 x 7 1/2	>	89.—	à 102.—
Id. 15 x 15	>	70.—	à 95.—
Majoliques et flammées, suivant choix et émaux :			
10 x 10	Frs	140.—	à 290.—
15 x 7.5	>	98.—	à 160.—
15 x 15	>	90.—	à 130.—

■ FERRONNERIE

Boin-Moyersoen, 142, rue Royale, Bruxelles. Téléphone : 17.56.07.

■ FEUTRE BITUME (Voir « Asphaltes »).

■ GRANIT.

Suivant provenance et difficultés, le mètre carré	Frs	850.—	à 1,500.—
--	-----	-------	-----------

■ GRANITOS.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pavements	Frs	45.—	à 57.—
Unis avec bordure 2 pierres	>	50.—	à 62.—
Avec joints de dilatation	>	18.—	à 20.—
Plinthes suivant types	>	50.—	
Marches unies	>	56.—	
Marches à nez	>	56.—	
Marches courbes	50 % de majoration		
Limon	Frs	115.—	
Faux limon	>	29.—	
Revêtements :			
Lavé	>	75.—	
Adouci	>	100.—	
Ciré	>	130.—	
Poli	>	200.—	
Bouchardé et ciselé	>	110.—	

■ GRAVIER.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Lessines, suivant section	Frs	85.—	à 95.—
Meuse, idem	>	70.—	à 80.—
Du Rhin, idem	>	45.—	à 60.—
Rendu chantier par 1000 kilos.			

■ HYDROFUGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pollux, blanc inodore	Frs	3.75	
Castor, bitumeux	>	3.25	
Le kilo, pris en magasins.			

■ LUMINAIRE

Boin-Moyersoen, 142, rue Royale, Bruxelles. Téléphone : 17.56.07.

■ MAÇONNERIE.

En briques locales	le m ³	Frs	220.—
En briques machinées	>	>	245.—
Cloisons	le m ²	>	35.—
Rejointoyage	>	>	12.—

■ MARBRES.

Marbrerie Bertulot à Profondville.

Téléphones : Profondville N° 2 et Saint-Denis-Bovesse N° 22.

	Lambris.	Pavements.
St Laurent	Frs 155.— à 190.—	Frs 130.— à 170.—
Rouge belge	> 190.— à 250.—	> 175.— à 250.—
Gris des Ardennes	> 155.— à 220.—	> 165.— à 220.—
Noir	> 165.— à 200.—	> 130.— à 200.—
Blanc	> 255.— à 330.—	> 245.— à 330.—
Bleu turquin	> 300.— à 330.—	
Napoléon	> 275.— à 330.—	

Ces prix s'entendent par m².

Revêtement de façade : supplément de Frs 25.— par m² environ.

Pose comprise, suivant usages.

■ MOSAIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

De marbre, le m ² , à partir de	Frs	135.—
De céramique, le m ² , à partir de	>	135.—
De graniverte (5 x 5), le m ² , à partir de	>	310.—
D'émaux, le m ² , à partir de	>	1,150.—

■ PAPIERS-PEINTS.

La Maison du Papier-Peint, 115, chaussée de Waterloo,
Saint-Gilles. Tél. 37.63.30.

Papiers ordinaires : de fr. 1.25 à 3.— le roul. Pose : fr. 2.50 le roul.
Papiers moyens : de fr. 3.— à 5.— le roul. Pose : fr. 2.75 le roul.
Papiers riches - Salubra, etc. : prix divers. Pose : de 3 à 6.50 le roul.

■ PARQUET.

Courants	le m ²	Frs	60.—	à 100.—
----------------	-------------------	-----	------	---------

■ PAVES.

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle, à Forest.

Téléphone : 44.61.45.

Pavés de grès 16 x 16 x 8 à 10	le m ²	Frs	160.—
Pavés de grès 14 x 14 x 8 à 10	>	>	180.—

■ PEINTURES.

Planchers 3 couches et vernis	le m ²	Frs	14.—	à 16.—
Murs. — Matolin, 2 couches	>	>	3.—	à 5.—
Murs. — Huile, 3 couches	>	>	15.—	à 20.—
Châssis : 3 couches et vernis	>	>	10.—	à 12.—

■ PIERRES BLANCHES.

Savonnière	le m ³	Frs	1,100.—	à 1,400.—
Brauvilliers	>	>	1,400.—	à 1,700.—
Enville	>	>	2,200.—	à 2,600.—

Suivant travail.

■ PIERRES BLEUES.

Soignies	le m ³	Frs	2,300.—	à 2,600.—
----------------	-------------------	-----	---------	-----------

Suivant travail.

■ ROOFING (Voir « Asphaltes »).

■ SANITAIRES (Voir « Articles Sanitaires »).

■ SIMILIS (Voir « Enduits »).

■ TERRASSEMENTS.

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle,
à Forest. Téléphone : 44.61.45.

A la brouette	le m ³	Frs	8.—	à 10.—
Avec enlèvement des terres	>	>	22.—	à 25.—

■ TILES.

Pottelberg, 22 au m ² , suivant choix, le mille	Frs	600.—	à 690.—
Hennuyères, 15 au m ² le mille	>	>	1,005.—
Placement	>	3.—	à 5.—

■ TUYAUX.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Tuyaux en grès, diamètres de 6 à 30 cm., rendu chantier	le m. ct.	Frs.	5.60	à 42.50
Siphons sans tubulure, facturés pour 2.50 m. ct.				
Siphons avec tubulure, facturés pour 3.50 m. ct.				
Sterfputs : de		Frs.	30.—	à 70.—

■ VITRERIE.

Verre demi-double	le m ²	Frs	25.—	
Glace, le m ² , à partir de	>	>	65.—	

■ VOILETS.

Légers avec sangle et enrouleur	le m ²	Frs	70.—	
Demi-lourds sur charnières	>	>	80.—	à 90.—
Demi-lourds sur agrafes	>	>	100.—	
Lourds mécaniques	>	>	100.—	
Placement compris, minimum 3 m ² .				

ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX s. a.

CARRELAGES & MOSAÏQUES

Granitos - Marbre artificiel

Briques de façades

Sanitaires - Matériaux

Dépositaires des :

GRANIVERRES DE LEERDAM

ENDUITS TYROLIENS GRATTES G.G.

ARTICLES SANITAIRES EN GRES DE

SARREGUEMINES, DIGOIN & VITRY LE FRANÇOIS

ARTICLES SANITAIRES : "DURABA"

Visitez nos salles d'expositions ainsi que notre salle
de documentation créées à l'intention de Messieurs
les Architectes.

BRUXELLES, Rue Saint-Denis, 106, à Forest
Téléphones 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI, Rue de la Villette, 63, Marcinelle
Téléphone 61.05

La Revue Documentaire

ORGANE MENSUEL D'ARCHITECTURE
ET DE CONSTRUCTION, EDITE PAR LES
ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX, S. A.

DIRECTEUR - GÉRANT : YVON BAUDOUX

Bureaux, Rédaction, Publicité : RUE SAINT-DENIS, 106,
FOREST-BRUXELLES - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43
Compte Chèques Postaux : Etabl. H. Baudoux n° 47.525

ABONNEMENTS : BELGIQUE, 60 francs.
ETRANGER, 75 francs.

SOUSCRIPTION : AU SIEGE DE LA REVUE

ou chez
H. WELLENS, W. GODENNE & Co
R. de Roumanie, 45, St-Gilles-Bruxelles
Téléphones : 37.08.58 et 37.78.33

LES REDACTEURS ET COL-
LABORATEURS SONT SEULS
RESPONSABLES DE LEURS
ARTICLES.

IL SERA RENDU COMPTE DE
TOUT OUVRAGE DONT UN
EXEMPLAIRE SERA ENVOYE
A LA REVUE.

V. G. MARTINY
ARCHITECTE

1, RUE MEYERBEER - FOREST